



1. A propos de l'auteur : **Marc Mauvais**

Né le 29/11/1955. Ancien responsable technique au sein d'un important Office National d'Etudes et de Recherches Aérospatiales et passionné depuis toujours de vieilles pierres et d'ouvrages de fortifications. C'est sans avoir la prétention d'être un historien que je m'attache à faire revivre des ouvrages ayant existés ou en voie de disparition depuis une trentaine d'années. Affectionnant particulièrement la région Girondine depuis toujours pour sa nature sauvage et son magnifique plan d'eau, je m'y suis définitivement installé à la retraite. Naturellement, je me suis intéressé au patrimoine local où j'ai découvert une histoire très riche qui s'égrène dans le temps depuis un passé très ancien. Hormis l'extraordinaire phare de Cordouan, la pointe de Grave compte de nombreux témoignages connexes de ce passé historique significatif au service de la région et de la nation. Cette quête de découverte des ouvrages et des techniques d'un autre temps relate l'important savoir-faire des anciens, parfois perdu depuis longtemps. C'est ce patrimoine oublié que j'essaie modestement de faire redécouvrir aux natifs de la région, mais aussi à tous les passionnés d'histoire, de Napoléon, de vieilles pierres, d'ouvrages de fortification ou simplement de patrimoine.

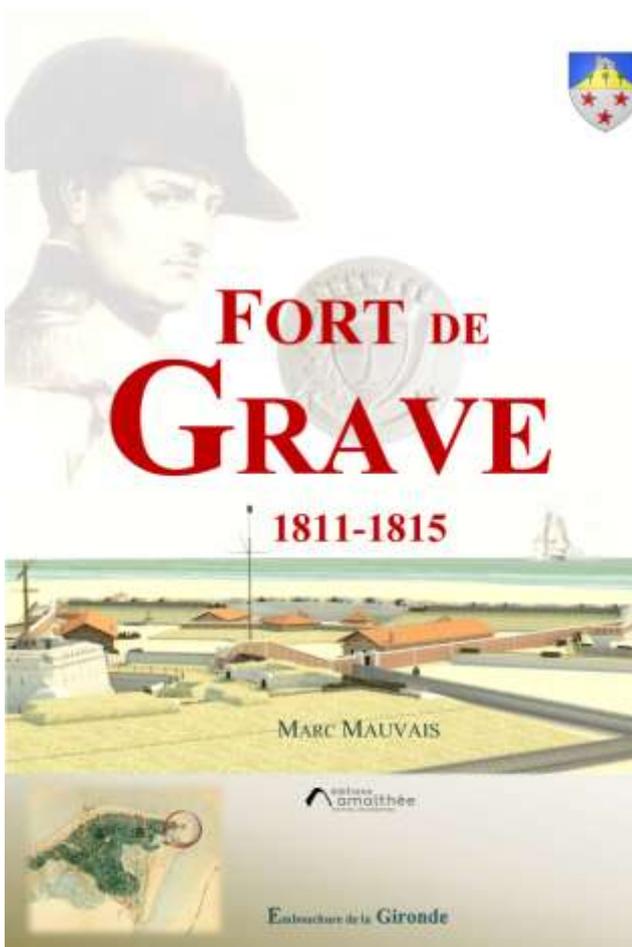
2. Le contexte

Depuis Charlemagne de nombreux moyens de défense se sont succédés à la pointe du Médoc, avec pour objectifs de protéger l'accès à la Gironde et à Bordeaux. Pendant la période Napoléonienne, la France bataille durement contre les Anglais, la Saintonge et la Guyenne ne font pas exception, bien au contraire. Cette période voit l'érection de plusieurs ouvrages de défense sur les côtes Girondines et principalement à la Pointe de Grave. L'endroit est idéalement situé à l'arrivée des passes Sud de l'estuaire qui sont aussi les plus utilisées. Sa position lui confère naturellement une mission ancestrale de guet qui mobilisera en tout temps de nombreux personnels et moyens de communication pour mieux alerter. Elle est aussi pertinente sur le plan militaire et fédère la construction de nombreux ouvrages de défense d'une grande puissance de feu. Ils mobiliseront d'importants moyens matériels et humains pour leur construction et leur entretien. Les compagnies de guet et de garde-côtes seront mobilisées en partie dans la population venant des paroisses locales comme Talais, Saint Vivien, Grayan, Vensac, Vendays qui sont regroupées dans la sixième Capitainerie dite de Soulac. C'est

entre 1811-1814 que fut construit à la pointe du Médoc le plus important de ces ouvrages. D'autant plus important qu'il est l'élément essentiel de la projection d'une vision stratégique de Napoléon. C'est aussi pour cela que ce dernier supervisera les diverses étapes de son avancement et de son armement.

3. A propos du livre

Ce livre résume et vulgarise un important travail de recherche sur une fortification érigée à l'époque Napoléonienne à l'extrémité de la pointe du Médoc. Oubliée depuis de très nombreuses années, elle est un des maillons d'une longue tradition de guets et de défenses de l'Aquitaine qui commença avec Charlemagne. Pour concrétiser sa stratégie de défense des frontières maritimes (Terrestres et nautiques), Napoléon fit construire entre autres cette fortification qu'il a modelée à ses ambitions. C'est un ouvrage d'exception au plus haut niveau technique de son époque qui fut conçu par de brillants ingénieurs du génie de Rochefort pour protéger la rade dite du Verdon, mais aussi interdire l'accès à la Gironde, et donc à Bordeaux, aux belligérants Anglais.



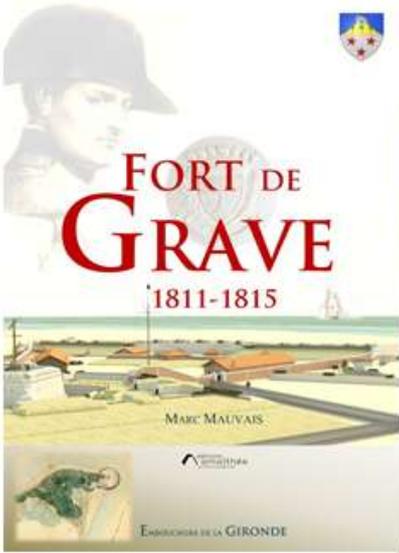
FORT DE GRAVE 1811-1815

Essai

Depuis Charlemagne de nombreux moyens de défense se sont succédés à la pointe du Médoc, avec pour objectifs de protéger l'accès à la Gironde et à Bordeaux. Pendant la période Napoléonienne, la France bataille durement contre les Anglais, la Saintonge et la Guyenne ne font pas exception, bien au contraire. Cette période voit l'érection de plusieurs ouvrages de défense sur les côtes Girondines et principalement à la Pointe de Grave. L'endroit est idéalement situé à l'arrivée des passes Sud de l'estuaire qui sont aussi les plus utilisées. Sa position lui confère naturellement une mission ancestrale de guet qui mobilisera en tout temps de nombreux personnels et moyens de communication pour mieux alerter. Elle est aussi pertinente sur le plan militaire et fédère la construction de nombreux ouvrages de défense d'une grande puissance de feu. Ils mobiliseront d'importants moyens matériels et humains pour leur construction et leur entretien. Les compagnies de guet et de garde-côtes seront mobilisées en partie dans la population venant des paroisses locales comme Talais, Saint Vivien, Grayan, Vensac, Vendays qui sont regroupées dans la sixième Capitainerie dite de Soulac. C'est entre 1811-1814 que fut construite à la pointe du Médoc le plus important de ces ouvrages. D'autant plus important qu'il est l'élément essentiel de la projection d'une vision stratégique de Napoléon. C'est aussi pour cela que ce dernier supervisera les diverses étapes de son avancement et de son armement.



Ancien responsable technique au sein d'un important Office National d'Etudes et de Recherches Aérospatiales et passionné depuis toujours de vieilles pierres et d'ouvrages de fortifications. Marc Mauvais s'attache à faire revivre des ouvrages ayant existés ou en voie de disparition. Affectionnant particulièrement la région Girondine depuis toujours pour sa nature sauvage et son magnifique plan d'eau, il s'y est définitivement installé à la pointe de Grave de la Pointe de Grave. Au moment de la publication de ce livre, il est toujours résident à la pointe de Grave de la Pointe de Grave.



LE FORT-PROPRE

Le fort propre est le seul fort qui a été construit sur le site de Grave. Il a été construit entre 1811 et 1815 par le général de division Louis de La Roche-Guyon.

LE FORT-PROPRE

Le fort propre est le seul fort qui a été construit sur le site de Grave. Il a été construit entre 1811 et 1815 par le général de division Louis de La Roche-Guyon.

LE FORT-PROPRE

Le fort propre est le seul fort qui a été construit sur le site de Grave. Il a été construit entre 1811 et 1815 par le général de division Louis de La Roche-Guyon.

LA PLATEFORME LA CARONADE

Cette plateforme a été construite pour permettre le tir en direction de la mer. Elle a été construite entre 1811 et 1815 par le général de division Louis de La Roche-Guyon.

LA CARONADE

Cette plateforme a été construite pour permettre le tir en direction de la mer. Elle a été construite entre 1811 et 1815 par le général de division Louis de La Roche-Guyon.

LE PORT DE GRAVE

Le port de Grave a été construit entre 1811 et 1815 par le général de division Louis de La Roche-Guyon.

LE PORT DE GRAVE

Le port de Grave a été construit entre 1811 et 1815 par le général de division Louis de La Roche-Guyon.

FORT DE GRAVE 1811-1815

Fort

De la fin de l'occupation de la ville de Grave par les Français en 1815, jusqu'à la fin de la guerre de 1870, le fort de Grave a été utilisé comme casernement pour les troupes de la Garde nationale.

FORT DE GRAVE 1811-1815

Fort

De la fin de l'occupation de la ville de Grave par les Français en 1815, jusqu'à la fin de la guerre de 1870, le fort de Grave a été utilisé comme casernement pour les troupes de la Garde nationale.

ÉPILOGUE

Le fort de Grave a été construit entre 1811 et 1815 par le général de division Louis de La Roche-Guyon.

ÉPILOGUE

Le fort de Grave a été construit entre 1811 et 1815 par le général de division Louis de La Roche-Guyon.